

„ plus vous tromper que sur les coloris, &
 „ sur quelques détails peu importans : n'est-
 „ ce pas encore assez pour accréditer & per-
 „ pétuer bien des erreurs ? „

Mr. de T. se plaint des longues & volup-
 tueuses descriptions que les voyageurs & autres
 écrivains répéteurs ont fait du ferrail & des
 harems. Il prétend que l'intérieur du premier
 est si bien fermé aux Francs qu'ils n'en peu-
 vent parler que sur des *oui-dire*; & que d'ail-
 leurs c'est se tromper beaucoup que de croire
 ces sortes de descriptions propres à faire con-
 noître le fond du caractère & des mœurs
 turques. “ Consentir à ignorer, est un grand
 „ moien d'instruction, & convenir qu'on
 „ ignore doit être sans doute pour le lecteur
 „ un grand motif de confiance. Ce n'est pas-
 „ là le systême qu'ont adopté ces voyageurs
 „ si empressés à faire pénétrer leurs lecteurs
 „ dans l'intérieur du ferrail, intérieur abso-
 „ lument impénétrable. L'étude des mœurs,
 „ celle de l'influence du climat & du gou-
 „ vernement, l'examen des usages particu-
 „ liers, sont cependant la seule échelle qui
 „ puisse franchir les murs de l'ancienne Bi-
 „ zance (a). De tous les objets d'étude que

(a) Mr. de T. paroît particulièrement mé-
 content des *Lettres* de Milady Montague,
 dont M. Guis a pris la défense avec chaleur.
 Je n'ai garde d'entrer dans ce différent. Je dirai
 seulement que Mr. de T. semble voir les cho-
 ses d'une maniere tranquille & avec le sang-
 froid le plus consommé; & que l'imagination de
 Mr. Guis, active, embellie, exaltée par les